

La tradition vinicole en Pays Drouais

Le Pays Drouais fut réputé et reconnu comme un cépage viticole important et de qualité notamment au XII^{ème} siècle. Ses cépages, qui s'étendaient sur 250 hectares, produisaient un vin dont on disait qu'il avait un goût de citron sauvage. L'association Flora Gallica a souhaité rappeler cette tradition vinicole disparue à la fin du XIX^{ème} siècle, en créant l'Ecomusée du Drouais, au Clos Saint-Thibault. Sur les hauteurs de Dreux, à deux pas du quartier des Bâtes, il domine la ville.

Depuis 1987, Flora Gallica fait renaître le métier de vigneron, tel qu'il était pratiqué à l'époque et se souvient que cette activité était très importante pour la région. Plus de 10% de la population du Drouais vivait grâce aux métiers de la vigne.

Dans les caves du XII^e siècle, les visiteurs peuvent découvrir le matériel qui était utilisé jadis : futailles, pressoirs, fouloirs, pompes à vin, haquets, etc. Tous ces matériels proviennent de greniers de particuliers. Dans les caves du Prieuré Saint-Thibault, au VII^e

siècle, les moines cisterciens y entreposèrent des futailles contenant la dîme imposée par l'église.

Un peu plus loin, dans une écurie, c'est le métier du charretier que l'on peut découvrir. Des colliers, des harnais et le coffre à avoine destiné aux chevaux, ainsi qu'un ancien lit suspendu, rappellent l'atmosphère dans laquelle travaillait le charretier.

Toute la diversité de l'artisanat

Les vieux métiers sont ici à l'honneur. Souvenons que dans le fournil, on cuisait le





pain, dans une autre pièce, on débitait le cochon, on écrémait le lait, la baratte servait à fabriquer le beurre. Sans oublier la fabrication du fromage à la feuille de Dreux. Les outils des cordonniers, des sabotiers, des tuiliers, des tanneurs évoquent la grande diversité de l'artisanat de l'époque.

Dans la "pièce à feu" du XVIII^e, laissez-vous inviter par le vigneron. Celui-ci vous fera goûter son vin à "huis coupé et pot renversé". Derniers vestiges d'une époque révolue, les murs de chaux, qui présentent leurs dessins griffonnés en 1870, pendant l'occupation des Prussiens.

Une autre pièce, de l'époque du XX^e siècle, l'association a reconstitué l'intérieur d'une demeure.

Gardiens de la tradition

L'histoire du vignoble drouais depuis l'époque romaine et son implantation avant la Révolution ne tombera jamais dans l'oubli, grâce au travail de nombreux bénévoles qui s'attachent à faire revivre le travail du viticulteur. Son évolution, jusqu'à l'époque moderne, passe aussi par l'utilisation de la houe, de la fourche, de la serpette, du sécateur, du pulvérisateur, du panier de vendange, etc.

Le terrain donné par la ville à l'association, lui a permis de replanter 1000 pieds de vigne. Chaque année, les bénévoles se réunissent autour de la mise en bouteille de la petite récolte. Passionnés et fiers de leur rôle de gardiens de la tradition, ils ont décliné leur devoir de mémoire bien au-delà de la vigne, en créant, notamment, un jardin médiéval au-dessus du prieuré. L'on peut y trouver de nombreuses variétés de plantes médicinales, aromatiques, et potagères. Une apothicairerie a même été recréée. Elle rend hommage à deux médecins et pharmaciens drouais. Idest

Le musée du vignoble drouais

Ouvert toute l'année :

- Du lundi au samedi de 10h00 à 12h00
- Du lundi au samedi de 14h00 à 18h00
- Dimanche de 15h00 à 18h00

Tarifs d'entrée :

- Plein tarif : 5 €
- Groupes adultes : 4 €
- Jusqu'à 14 ans : Gratuit

